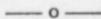


ment. Mais la réalité est toute autre. Le feu sacré des vestales était lui-même l'objet d'un culte ; la lampe du Saint Sacrement est un signe de culte dont l'objet est l'Eucharistie. De plus, et la différence est grave, ce n'est pas comme feu, mais comme lumière, que la lampe brûle sans cesse devant le tabernacle. L'usage d'un luminaire quelconque pendant les actes solennels de la liturgie remonte à la plus haute antiquité ; mais la lumière ainsi employée n'était pas l'objet du culte, et surtout l'idée de perpétuité en était bien absente, puisque le luminaire ne servait que pendant les cérémonies liturgiques. Quant à la lampe du Saint Sacrement, il est facile d'en assigner la raison ; c'est une continuation atténuée du culte eucharistique rendu à Notre-Seigneur perpétuellement présent au tabernacle. La perpétuité de la lumière a pour cause et pour raison évidente la perpétuité de la présence réelle. On se préoccupe si peu de la lampe pour elle-même, que, lorsque le Saint Sacrement n'est pas présent dans le tabernacle, on éteint la lampe, sans aucun souci « du respect du feu et de la crainte d'en manquer. » Au surplus, entre l'époque où les vestales entretenaient le feu sacré et celle, où l'on commença à maintenir une lampe toujours allumée devant le Saint Sacrement, il s'est écoulé trop de siècles pour qu'on puisse raisonnablement supposer une survivance du « respect » populaire du feu. Dans son étude sur l'Eucharistie et le saint Graal, le P. Thurston signale les débuts de cette discipline au XIII<sup>e</sup> siècle seulement.

« M. Payot a donc confondu : feu et lumière ; feu entretenu pour lui-même et luminaire servant au culte ; et autres choses encore. »



### Une première communion à cinq ans



Une petite Napolitaine de trois ans brûlait du désir de recevoir Jésus dès qu'elle connut sa présence dans l'Eucharistie.

Elle ne pouvait rencontrer un prêtre sans le supplier de lui donner la sainte Communion.

On la conduisit à saint Alphonse de Liguori. Alors il se mit à interroger l'enfant sur les vérités de la foi et, la trouvant